

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Covid-19 : des tests massifs !

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a commandé 200 000 tests pour le Gabon. Du patient zéro, le Gabon compte maintenant 21 cas positifs au coronavirus dont un décès et une guérison. Le nombre de personnes contacts avec ces personnes est sans nul doute devenu important, si l'on s'en tient au ratio qu'une personne contaminée est susceptible d'en contaminer au moins 2,6 personnes. Afin de renforcer encore plus l'efficacité de notre riposte face au Covid-19, le président de la République, chef de l'Etat a tout naturellement décidé la mise en place d'un dépistage de masse; méthode recommandée aujourd'hui par l'OMS et qui a prouvé son efficacité. Il a ainsi annoncé la création de 60 centres de tests sur l'ensemble du territoire et la gratuité dans les structures publiques à une date qui sera arrêtée prochainement. Ces différentes mesures permettront de connaître le statut des uns et des autres. Et si vous êtes testés positif, il sera décédé de vous protéger et de protéger vos proches.

### INTERET DES TESTS DE MASSE.

Les dérapages observés dans la gestion de la crise en Italie et en France démontrent que le test massif est une alternative forte, pour couper toute propagation exponentielle du "maudit virus". L'erreur souvent commise : " lorsque les premiers malades apparaissent dans un pays, toutes les autorités tentent d'abord d'identifier le " patient zéro " et reconstituer ses mouvements des derniers jours, afin de contacter et d'isoler toutes les personnes qu'il est susceptible d'avoir contaminées. Mais cette traque n'est possible que dans les premières semaines de l'épidémie ", dit un expert français.

Or, les personnes asymptomatiques, ou faiblement symptomatiques, passent totalement sous nos radars. C'est le cas du patient zéro du Gabon qui a franchi le termoflash de ADL. Au Japon, " la transmission du virus sur le bateau de croisière Diamond Princess nous donne une idée du

nombre de personnes que cela représente. " Sur les 706 personnes testées, 34 % de cas positifs ne présentent aucun symptôme ! Une récente étude, publiée dans la revue Science, va plus loin : au début de l'épidémie à Wuhan, près de 86 % des personnes infectées n'auraient pas été détectées. En France, par exemple, la décision de réaliser des tests massifs dès le déconfinement a été motivée par des observations faites à partir des modélisations chinoises. Ces modélisations mathématiques réalisées dans le Wuhan ont montré récemment qu'au moins une contamination sur deux serait liée à des patients qui n'ont eu que peu ou pas de symptômes. C'est une donne qui

doit changer tout dans la gestion de la pandémie. Car, la méthode des tests ciblés sur " les clusters " ou personnes contacts des malades ont montré leur limite en France. Dans ce pays, une personne sans lien avec aucun cluster identifié sur le territoire a contaminé de nombreux participants dans un rassemblement évangélique à Mulhouse.

A l'inverse, la Corée du Sud a tiré les leçons des années coronavirus 2002-2003. Des tests massifs ont été effectués et le pays a maîtrisé l'évolution de la pandémie : 300 000 personnes en un mois et demi. La Corée du Sud est l'un des rares pays à pouvoir appliquer la recommandation du directeur général de l'Organisa-



Photo: DR

**Les tests massifs se feront avec le matériel réceptionné par le chef de l'Etat.**

tion mondiale de la santé, Tedros Adhanom Ghebreyesus : " Testez, testez, testez ". Les tests réalisés à titre préventif permettent une

meilleure prise en charge des citoyens, soutiennent les Chinois et les Coréens. C'est simple et rapide.

## Démantèlement d'un réseau de production de fausses solutions hydroalcooliques

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

Enfin, le Gabon n'est pas à l'abri du phénomène de la vente des faux produits destinés à lutter contre le Covid-19. Lors d'une perquisition dans l'entrepôt d'une organisation douteuse, les Officiers de police judiciaire (OPJ) sont tombés sur une impressionnante quantité de substances entrant dans la composition des solutions hydroalcooliques à risque. Le cerveau présumé de la bande a été interpellé,

A l'heure où le gouvernement gabonais peaufine des stratégies en vue de lutter efficacement contre la propagation du nouveau coronavirus (Covid-19), il doit désormais faire face à une autre menace : celle de la prolifération des réseaux de production et de commercialisation des fausses solutions hydroalcooliques et autres gels désinfectants. Lesquels provoquent irritations et brûlures aux mains.

Relevons que cette situation n'est pas propre à notre pays. En effet, mercredi 18 mars dernier, la police française a neutralisé, dans un commerce parisien, un stock de 15 490 masques et plusieurs dizaines de bouteilles de faux

gels hydroalcooliques destinés au marché noir. Le jeudi 2 avril dernier, le gouverneur de la région du Nord-ouest du Cameroun, Adolphe Lele Lafrique, avait traqué dans les rues de Bamenda les contrefacteurs des gels hydroalcooliques.

Pour le cas du Gabon, tout serait parti d'une saisine de l'Agence du médicament du Gabon, vendredi 20 mars dernier, faisant état de la distribution de gels hydroalcooliques suspects dans certains circuits commerciaux de la capitale. Puis, lundi 30 mars, dans le cadre des activités de surveillance des marchés, les investigateurs de l'institution, sous tutelle du ministère de la Santé, réussissent à repérer le site de fabrication de ces produits, situé dans la commune d'Akanda. Il s'agit d'une structure hôtelière non loin du rond-point d'Entraco. Une fois sur les lieux, les agents de la Santé achètent une bouteille plastique de gel de 500 ml, au prix de 7 500 francs.

Très vite, l'enquête aboutit à la conclusion qu'il s'agit d'un réseau de production illicite. D'où la Police des investigations judiciaires (PJ), informée, met aux arrêts le cerveau présumé de l'organisation.

Dans l'entrepôt de fortune, les Officiers de police judiciaire



Photo: DR

### Des exemples de fausses solutions hydroalcooliques saisies.

(OPJ) découvrent 77 bouteilles hydro clean de 1 litre, 21 bouteilles hydro clean de 500 ml, 15 bouteilles de gel pour mains et 2 bouteilles d'alcool. Mais aussi 1 bidon de 5 litres de gel brut, 1 bidon de 20 litres d'éthanol suffi agricole, 1 ballot de 100 bouteilles de 500 ml, de l'alcool agricole et une solution de chlore.

La présence de l'alcool à brûler, d'ordinaire utilisé dans le maintien du feu dans les chafing dish (chauffe-plat), est un acte criminel, indique un responsable du pool qualité de l'Agence.

A côté de cette substance dangereuse, il y a aussi l'alcool agricole qui ne devrait pas figurer dans

la composition de ces produits sensibles. Les experts recommandent plutôt d'utiliser l'acool de type chimique, qui contient des propriétés désinfectantes.

D'après Dr Edwige Okouyi Ndakissa, directeur de l'Agence nationale du médicament, "les populations doivent davantage se méfier de la qualité des gels achetés, face à la prolifération des produits illicites et dangereux actuellement en circulation." Elle rappelle aussi que les gels ne garantissent pas une protection à 100%, et qu'ils s'adressent surtout aux personnes qui travaillent.

Les experts du ministère de Santé insistent donc sur le lavage des mains avec du savon. Au lieu de se ruer vers des désinfectants dont ils ignorent tout en termes de process de mise sur le marché. Le danger est d'autant plus considérable que ces produits impropres se retrouveraient même à l'entrée de certaines grandes surfaces commerciales. A ce qu'il semble, pour mettre au point ces dermocosmétiques, ces structures illégales auraient de solides ramifications dans la sous-région d'Afrique centrale. Selon les enquêtes en cours au niveau de l'Agence du médicament du Gabon, le marché serait aussi inondé de produits douteux en provenance d'Europe de l'Est.